

Banksy

et le Street Art

Le « Street Art » est un mouvement artistique qui est né dans la rue il y a une **trentaine d'années**. Banksy en est le plus digne représentant, Pignon-Ernest le précurseur.

Partie I . BANKSY, ARTISTE MYTHIQUE DE LA SCENE GRAFFITI

Banksy est un artiste percutant, révolutionnaire, subversif qui manie l'ironie, l'irrévérence et l'humour. Il crée ses œuvres sur les murs de nos villes en utilisant pochoirs et bombes de peinture. Sa maîtrise de l'image, son esprit contestataire et son humour grinçant sont sa marque de fabrique.

1. LE MYSTERE BANKSY (né en 1974 en Angleterre) :

Qui est Banksy ? On ne le sait pas. L'artiste tient à **rester anonyme et refuse la célébrité**. Une attitude qui correspond à l'**esprit du graffiti** (réaliser des œuvres incognito) et permet d'**échapper à la justice**.

2. UN ARTISTE ENGAGE :

Artiste sensible, Banksy réagit fortement à ce qui le touche ou le blesse dans notre monde. Esprit révolutionnaire, **engagé politiquement et socialement** (il dénonce les injustices, la guerre, la famine et défend la liberté , la justice, les opprimés), il crée des **images-choc** souvent accompagnées de **slogans percutants** pour **faire réagir et réfléchir** les passants. Il utilise l'art pour **exprimer son mécontentement** face à des choix politiques et des situations sociales. Cependant, ses images sont aussi empreintes d'**humour**, de **poésie** et d'**espoir**.

3. Deux OEUVRES CONNUES :

« **Napalm** » (1994): La célèbre petite cambodgienne brûlée au Napalm, accompagnée par Mickey et Ronald Mc Donald : image gaie et décalée, provocatrice, crée un malaise et fait réfléchir aux atrocités de la guerre. L'univers merveilleux des personnages de BD opposé à la brutale réalité des adultes, contestation alliée à l'humour.



« **Le Manifestant** », Bethléem : symbole du manifestant opprimé qui se bat pour défendre sa cause. Il surgit, visage caché, dans un mouvement, à la fois agressif et bienveillant... Un bouquet éclatant de couleurs remplace le pavé. Message plein d'espoir, changer les représentations.

Le Street Art est un **mouvement artistique subversif** (contestataire) qui réalise ses œuvres **dans « la rue »** et s'adresse ainsi à un **large public** (lieu accessible et visible par tous).

Il englobe différentes pratiques (graffiti, pochoir, projection vidéo, affiche, pastel, autocollants, mosaïques...). Le *tag*, acte de vandalisme (affirmation de soi, sans message artistique), en est exclu.

ART CONTESTATAIRE : Le Street Art mène de multiples 'combats' et revendique sa **liberté d'expression**.

Par exemple, il lutte contre l'**invasion de la publicité** sur les murs et reprend possession de l'espace urbain.

Banksy : « *Tesco* », 2008 : un enfant hisse un sac 'Tesco' tel un drapeau, deux enfants sont au garde-à-vous, soumis aux ordres du vénérable commerce. Dénonciation de l'asservissement des **enfants consommateurs**.



DES ARTISTES ENGAGÉS :

Pour les street artists, l'art est une **arme politique** tout autant qu'un ravissement **esthétique**. Dans leurs œuvres, ils **prennent parti** sur les événements politiques, l'actualité, les débats de société... Ils exposent dans la rue **visibles** par le plus grand nombre. Ils réclament un monde plus juste.

Banksy et JR sont intervenus sur la *mur de séparation Israël/Palestine*.

Banksy « *Beach Boys* » (mur séparant Israël et la Palestine) : trompe l'oeil ; derrière le mur, un paysage idyllique, des enfants qui jouent...



CHANGER LE MONDE:



Le street artiste porte un regard humaniste (et anti-guerre) sur le monde. En montrant « sa vérité », il espère changer le regard des gens et ainsi transformer le monde.

JR « *Face2Face* », 2007 : de chaque côté du mur de séparation, deux portraits de personnes grimaçantes exerçant le même métier (un Israélien et un Palestinien) se font face. Cette confrontation humoristique permet de dépasser les préjugés et invite à la réconciliation.

REAFFIRMER L'HUMAIN DANS LA VILLE: La ville s'anime de présences humaines...

JR « *Women are heroes* », Women, Cambodge, 2009 : immenses yeux d'une femme combative face à un destin malheureux : on devine son histoire intime. La dignité des femmes vivant dans des pays en guerre.

Pignon-Ernest « *Parcours Maurice Audin* », Alger, 2003 : parcours d'images hommage à M. Audin, militant pour l'indépendance, mort durant la guerre d'Algérie. L'artiste fait 'revivre' cet homme et rend la mémoire d'un pays blessé. Pignon-Ernest réveille l'**existence passée de personnes ignorées de l'Histoire**.

UN MUSEE A CIEL OUVERT : L'atelier c'est la rue, le musée c'est la ville, la culture est accessible à tous. Le Street Art revendique une **liberté d'expression** sans limites ni frontières...Il est pratiqué dans le monde entier !

Ernest Pignon-Ernest « *La mort de la Vierge* », Naples, 1990 : dessin sur papier collé sur un mur ; inspiré du Caravage, cette œuvre s'offre à la rue. L'œuvre est conçue « in situ » (réalisée par rapport au lieu).



ART EPHEMERE :

Exposées dans la rue, non protégées, les œuvres ont une **durée de vie très limitée**...(intempéries, dégradations malveillantes, censure...). La **photographie** de l'œuvre permet de garder une trace de l'œuvre avant sa dégradation.

JR « Women are heroes », Paris, 2009 : image géante d'une femme enceinte allongée...abandonnée à la lente érosion du temps. Le temps passe, l'image s'effrite, le corps s'abîme...



ART ou VANDALISME ?

Sans autorisation, il est **interdit** de modifier durablement l'espace public. Les Street Artists revendiquent leur liberté d'expression et transgresse cet interdit. Ils risquent de lourdes sanctions (amendes, arrestations) si l'on considère qu'ils **dégradent** nos villes. C'est pour cela qu'ils travaillent souvent « incognito », la nuit, sans autorisation.

En revanche, des **artistes reconnus** (tels JR et Pignon-Ernest) sont autorisés à réaliser leurs œuvres dans des villes, qui, parfois, se battent même les accueillir.

Banksy « Leake Street », Londres, 2008 : un agent d'entretien nettoie un mur couvert de peintures préhistoriques. Banksy montre par l'humour (geste absurde) que le street art doit être **toléré** car il représente une époque, signifie quelque chose...

Partie III.

AUTRES STREET ARTISTS

ERNEST PIGNON-ERNEST :

Né en 1942 à Nice, **précurseur du Street Art**, Pignon-Ernest colle depuis plus de trente ans ses dessins de **corps « grandeur nature »** sur les murs de nos villes. Ses œuvres sont dites « **In Situ** » (créées pour un lieu en particulier) et s'intègrent parfaitement au décor. Ses images, d'une **beauté visuelle** époustouflante, rappellent **l'histoire du lieu** d'intervention :

« Je fais remonter à la surface enfouie, les souvenirs oubliés, je réactive leur potentiel symbolique ».

JR :

Né en 1983, JR est un **photographe engagé** qui s'intéresse aux gens et à leur histoire. Il incite les gens à participer à l'exposition des œuvres (**projets participatifs**). **Faire grand** pour susciter l'intérêt, l'étonnement et être vu au maximum.

« Portrait d'une génération » (2006) : portraits géants de jeunes de banlieue collés dans les quartiers parisiens bourgeois.

« Women are heroes » (2008) : Photographies immenses de visages de femmes vivant dans des zones violentes du monde entier. On lit dans leurs yeux leurs souffrances, leur résistance, leur dignité.



ANALYSE COMPARATIVE

	BANKSY	PIGNON-ERNEST	JR
Techniques	Pochoirs peints + écritures. Pinceaux et bombes. Style : réalisme et BD	dessins ou peintures sur papier installés In Situ . Sérigraphie (technique dérivée du pochoir qui permet la production à l'encre de multiples exemplaires).	photographies tirées en format gigantesques à l'échelle du lieu.
Format	Taille humaine	Taille humaine	Immensité
Sujets abordés	sujets de société (liberté, justice, guerre, inégalités, famine) la politique, le non-sens	sujets de société (exclusion, expulsion, injustices (« les expulsés » 1977), fléaux (sida), racisme...)	personnes anonymes, victimes de situations politiques, économiques, de guerre (JR, <i>Face2Face</i>)

